

CHAPITRE 11 : LA SIGILLÉE D'ARGONNE DÉCORÉE À LA MOLETTE

La céramique sigillée d'Argonne constitue un fossile directeur essentiel dans l'étude de l'occupation tardo-antique du 4^e au 6^e siècle. La diffusion très large de cette production céramique dans un contexte de quasi monopole permet d'appréhender les courants commerciaux depuis les lieux de production dans la forêt d'Argonne, près de Verdun, jusqu'aux lieux de consommation, qui vont de la Bretagne au Rhin.

Oedenburg compte à présent comme l'un des sites majeurs qui ont livré le plus de tessons décorés à la molette dans le bassin du Rhin supérieur¹. Son intérêt, à la frontière de l'Empire, est double : il permet non seulement d'analyser des courants commerciaux venant de l'intérieur de la Gaule mais aussi d'établir une comparaison avec le territoire non romain pendant l'Antiquité tardive. En outre, la distribution spatiale de cette céramique dans l'agglomération contribue largement à la détermination des zones d'occupation tardo-antiques².

LES RECHERCHES À OEDENBURG, LES COLLECTIONS, LE MATÉRIEL

Les prospections pédestres menées depuis 1972 par les membres de l'«Association Archéologie et Histoire de Biesheim» ont permis de ramasser un lot de plus de 600 tessons de sigillée d'Argonne décorée à la molette³. Cette collection du Musée Gallo-romain de Biesheim est aujourd'hui l'une des plus importantes d'Europe. Elle rivalise, pour le nombre de vases et la variété des molettes, avec celles de grandes villes romaines comme Cologne et Trèves, voire le site militaire d'Alzey où l'étude de W. Unverzagt fut la première menée dans ce domaine⁴.

Depuis 1996, nous nous sommes engagés dans le programme du «Corpus de la céramique sigillée d'Argonne de l'Antiquité tardive» de L. Bakker, P. Van Ossel, et W. Dijkman⁵. Le but du projet est d'arriver à dater chaque décor de molette pour en faire un instrument de datation formidable des périodes de l'Antiquité tardive. Nous avons repris ces collections anciennes pour en établir le catalogue et parallèlement nous avons lancé de nouvelles recherches en localisant précisément les tessons⁶. Aussi depuis les prospections pédestres thématiques de 1996, l'emplacement de chaque tesson est-il reporté de manière précise sur le

¹ L. Bakker / W. Dijkman / P. Van Ossel, Die Feinkeramik »Argonnen-sigillata«. Leitfund spätantiker Siedlungsplätze in den Provinzen Galliens, Germaniens und Rätien. In: Imperium Romanum. Römer, Christen, Alamannen. Die Spätantike am Oberrhein (Karlsruhe 2005) 171-176.

² Voir supra chap. 1.

³ Le mobilier, dont la couleur orange clair contraste avec le sol noir, a été ramassé régulièrement sur la butte d'Altkirch et dans ses abords immédiats (lieu-dit) Unterfeld par P. Carl, A. et J.-J. Maurer, F. Entz, Th. Kilka et P. Biellmann, puis par les membres de l'équipe de prospection : P. Debès, R. Bach, D. Gil, O. Affholder, D. et J.-Cl. Herzog, R. Lorens et J.-Ph. Strauel.

⁴ W. Unverzagt, Die Keramik des Kastells Alzei (Frankfurt 1916, rééd. Bonn 1976) ; W. Unverzagt, Terra sigillata mit Rädchenverzierung (Frankfurt 1919).

⁵ L. Bakker / P. Van Ossel / W. Dijkman, Corpus de la céramique sigillée d'Argonne de l'Antiquité tardive. In: L. Rivet (ed.), Actes du congrès de Dijon. 16 au 19 mai 1996. Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (Dijon 1996) 423-426.

⁶ P. Biellmann, Observations sur l'occupation romaine tardive du site d'Oedenburg (Biesheim-Kunheim). Annuaire SHHR 10, 1997, 17-38.

plan cadastral. De ce fait, les recherches, menées chaque année, peuvent être mises en parallèle avec les photographies aériennes ou les prospections géomagnétiques et les compléter.

Les pièces que nous avons rassemblées portent toutes un numéro de catalogue de 1 à 637 pour l'instant. Elles ont été photographiées dès 1996, puis scannées depuis 2004. P. Van Ossel a pu en identifier une grande partie. Lothar Bakker a continué ce travail entre 1999 et 2001 en venant étudier le matériel dans les locaux de l'« Association Archéologie et Histoire de Biesheim ». Parallèlement, il s'est vu confier la détermination des tessons des fouilles de l'équipe de l'Université de Freiburg sur Biesheim-Altkirch et Biesheim-Westergass (une cinquantaine). Avec ses précédentes déterminations sur les sites de Sponeck (38 tessons publiés) et de Breisach (166 tessons dont 49 publiés), il est le témoin privilégié de la comparaison des ensembles de molettes issus de sites de la rive gauche et de la rive droite du Rhin. À travers ses publications et ses informations, nous avons pour la première fois une vision d'ensemble de tout le secteur d'Oedenburg. S'ajoutent à ces données, les découvertes inédites de D. Herzog sur le site de Niederhergheim⁷. La poursuite de ces recherches permettra encore d'avancer dans la détermination des tessons par la découverte de tessons jointifs.

La première mention de découverte à Oedenburg de sigillée d'Argonne décorée à la molette remonte à 1974, date à laquelle R. Christlein vient opérer un ramassage sur Altkirch et publie ses résultats⁸. Cette découverte d'un décor UC 169⁹ est relayée en 1977 par R. Schweitzer qui place pour la première fois le site d'Oedenburg sur une carte de répartition des courants commerciaux au début du 5^e siècle¹⁰. Dès l'achèvement de notre catalogue des molettes trouvées entre 1972 et 1996, nous avons pour notre part publié un article sur l'occupation tardive du site avec photos et planche typologique des molettes identifiées¹¹.

Lors de l'exposition *Imperium Romanum* de 2005 à Karlsruhe, L. Bakker, W. Dijkman et P. Van Ossel ont publié la photo du tesson 91 dont le motif n'est connu qu'à Oedenburg¹². Dans son article de 2005 sur Breisach, L. Bakker a évoqué tout l'intérêt d'une comparaison entre les molettes d'Oedenburg et celles des sites proches dans la région du Rhin supérieur, constatant l'abondance des molettes communes à tous ces sites et concluant déjà à des livraisons communes¹³. Enfin, le minutieux travail de description de chaque tesson issu des prospections et des fouilles d'Oedenburg entrepris par P. Van Ossel et L. Bakker verra son achèvement dans la publication du Corpus.

Nous livrons en annexe dans le CD-ROM le catalogue photographique de tous les tessons connus et issus du site ainsi qu'un tableau des identifications réalisées par L. Bakker, P. Van Ossel et nous-même. Bien entendu, ces identifications difficiles pour les petits tessons et les tessons usés peuvent encore être précisées à l'occasion de la découverte d'un fragment jointif ou de nouvelles molettes de référence. Mais l'état actuel du catalogue permet de dégager un premier bilan.

⁷ D. Herzog / R. Lorens, Niederhergheim juin à décembre 2003. Rapport de prospection de surface à l'aide de détecteurs de métaux (Autorisation 2003/124 et 2003/125).

⁸ R. Christlein, *Die Alamannen: Archäologie eines lebendigen Volkes* (Stuttgart 1978). – R. Christlein, *Grabfunde des 5. Jahrhunderts von Frickingen*. *Fundber. Baden-Württemberg* 1, 1974, 564-572.

⁹ UC = Unverzagt/Chenet. Voir G. Chenet, *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle et la terre sigillée décorée à la molette* (Mâcon 1941).

¹⁰ R. Schweitzer, Contribution à l'étude de la céramique du Bas-Empire. *Bulletin du Musée Historique de Mulhouse* 84, 1977, 65-76.

¹¹ Biellmann 1997 (note 6).

¹² Bakker/Dijkman/Van Ossel 2005 (note 1).

¹³ L. Bakker, *Rädchenverzierte Argonnensigillata vom Breisacher Münsterberg*. In : H. Bender / G. Pohl, *Der Münsterberg in Breisach I* (München 2005) 263-272.

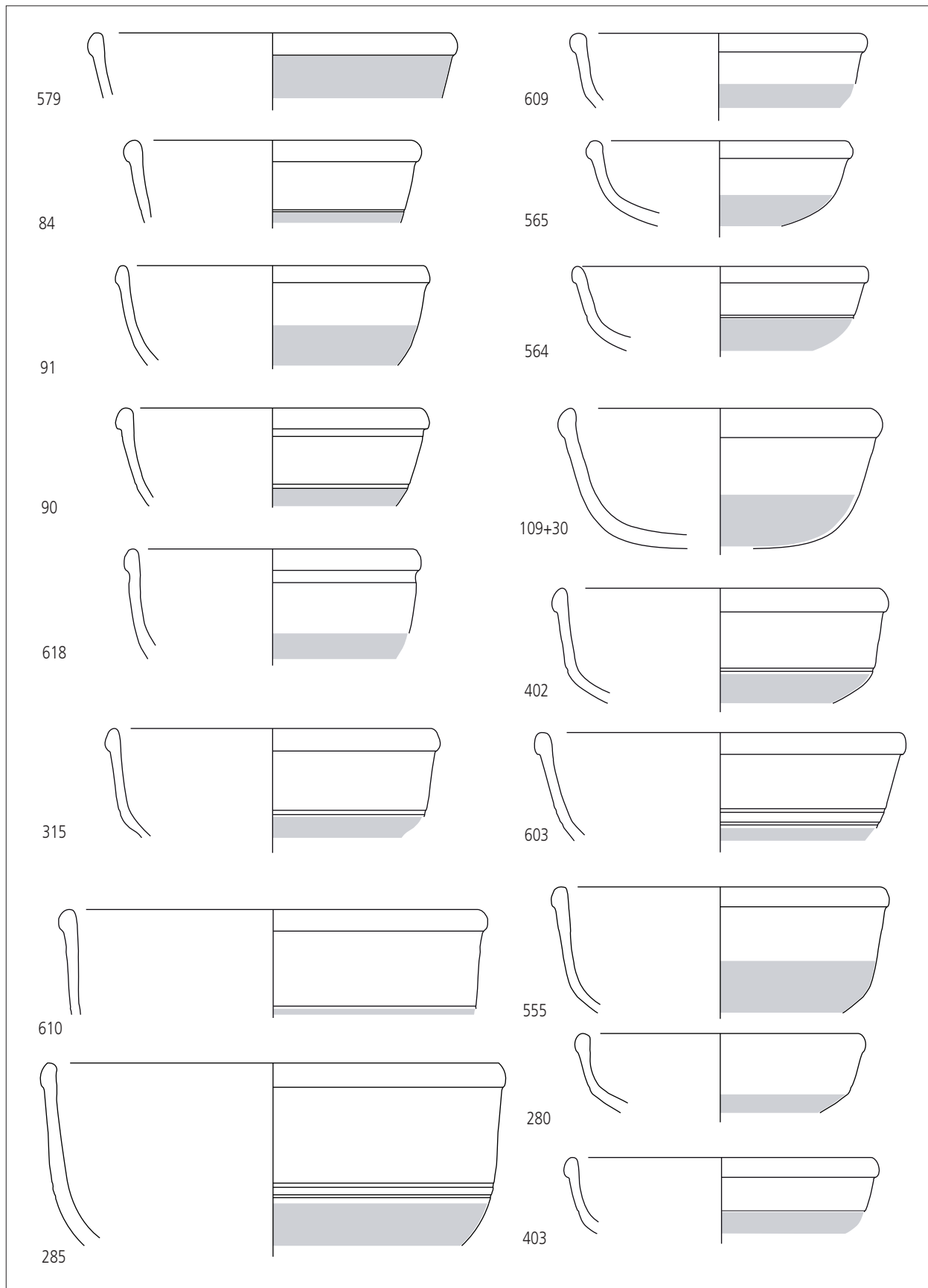


Fig. 11.1 Formes Chenet 320 avec décors à la molette. Éch. 1:3 (DAO D. Petitalot / P. Biellmann).

Sur les 637 pièces du catalogue, six ne sont pas de la sigillée d'Argonne mais de la Belgische Ware du 1^{er} siècle (113 et 135), des gobelets métallescents (107, 108 et 115) et un dérivé de sigillée paléochrétienne (111). D'autre part, deux séries ne sont pas photographiées. Il s'agit des numéros 256 à 275 de la collection Engel que L. Bakker a étudiés¹⁴ et des numéros 504 à 510 qui ont été versés dans le mobilier des fouilles allemandes de 2002. Le matériel trouvé dans les fouilles de l'université de Freiburg est en cours d'étude. Nous n'avons pas eu connaissance de toutes les trouvailles et avons catalogué celles qui ont été dessinées dans les rapports de fouille (384 à 386 et 491 à 503). Pour Oedenburg, nous disposons donc pour l'instant d'un ensemble de 631 tessons pour un NMI de 610 après collage.

L'essentiel des décors à la molette se trouve sur les bols de forme Chenet 320 (fig. 11.1). Un seul et même décor UC 25 est attesté sur une assiette Chenet 314 et deux sur Chenet 324/325. La sigillée d'Argonne non décorée est bien représentée sur le site mais ne fait pas l'objet de la présente étude. Il faut en outre rappeler que la céramique rugueuse de l'Eifel et ses imitations locales, majoritairement les pots de forme Alzei 27, l'assiette couvercle de forme Alzei 28, les plats Alzei 29 et les cruches de forme Alzei 30 sont la céramique de cuisson associée à la sigillée d'Argonne¹⁵. Cette dernière fait vraiment office de vaisselle de table voire de luxe comme en témoignent plusieurs exemples de réparation au plomb trouvés sur Altkirch¹⁶.

L'ouvrage de référence demeure celui de G. Chenet, paru en 1941, qui répertorie 352 molettes dont plusieurs doublons. Pour un total de 524 tessons identifiés, nous comptons aujourd'hui 80 molettes cataloguées par Unverzagt-Chenet, 10 non cataloguées mais identifiées sur d'autres sites et deux nouvelles molettes inédites dont nous produisons le dessin complet. Au total pas moins de 92 motifs différents sont connus à Oedenburg.

LES MOLETTES D'OEDENBURG SELON LE CLASSEMENT DE W. UNVERZAGT ET G. CHENET

Les molettes cataloguées représentent un NMI de 377 vases (fig. 11.2-5)

UC	Catalogue : numéro des tessons	NMI	UC	Catalogue : numéro des tessons	NMI
5	30+109, 77, 124, 155, 169, 342, 424, 570	8	122	43, 177	2
21	62	1	129	520, 547	2
23	271	1	131	278	1
24	46, 17	2	140	259, 63	2
25	76, 83, 166, 172, 176, 193, 298, 322, 355, 377, 388, 539, 553, 564, 566	15	148	93,126	2
28	66, 129, 163, 191, 375, 470, 565, 578	8	150	18, 165, 631, 638	4
30	40, 148, 272, 450	4	151	42, 241, 242, 244	4
34	422	1	152	260, 325, 407, 540, 546, 606	6
36	221, 235, 316, 318, 339	5	154	122, 261, 262, 333, 347, 586, 635	7

Tabl. 1a Classement des tessons d'Oedenburg selon la numérotation de Unverzagt-Chenet (les tessons portant deux numéros appartiennent à un même vase).

¹⁴ Nous avons pris en compte des collections privées dont celle de M. Engel. Ce collectionneur suisse a ramassé une quinzaine de tessons à Biesheim et beaucoup d'autres sur les grands sites français. Seul L. Bakker a pu les étudier. Ils sont identifiés mais non illustrés dans notre catalogue.

¹⁵ Unverzagt 1916 (note 4) pl. II. – R. Fellmann, *Mayener-Eifelkeramik aus den Befestigungen des spätrömischen Rheinlimes in der Schweiz*. Jahrb. SGU 1952, 165.

¹⁶ Lors du congrès 2009 de la SFECAG à Colmar, M. Feller nous a confirmé la rareté de ces réparations sur la sigillée d'Argonne.

38	446	1	155	247	1
43	37, 273	2	159	25	1
50	14, 27, 28, 55, 70, 73, 188, 212, 213, 334, 360, 419, 421, 426, 489, 551	16	163	263	1
53	29, 152, 230+571, 283, 288, 290, 368, 380, 395, 433, 458, 572, 603, 621	14	165	64, 130, 228, 264, 291, 294, 299, 319, 544	9
57	33, 36, 63, 97, 133, 149, 157, 182, 187, 229, 253, 303, 330, 337, 356, 369, 394, 416, 432, 484, 511, 593	22	166	265, 349	2
58	35, 274, 351	3	169	39, 248, 249, 265, 266, 295, 366, 367, 370, 457, 525, 629	12
61	15, 414	2	172	12, 391	2
63	92, 171+309+310+384+555	2	175	304, 562	2
66	423	1	177	6, 7, 11, 59, 68, 78, 82, 90, 91, 127, 131, 139, 142, 145+413, 153, 161, 178, 186, 197, 216, 219, 223, 236, 302, 390, 398, 409, 425, 456, 461, 477, 481, 487, 490, 580	35
67	10, 434, 472, 623	4	178	21, 81, 154, 226, 305, 344, 396, 431, 536, 542+549, 543,	11
68	20, 292	2	188	311	1
70	190, 336, 346, 523	4	195	89	1
78	447	1	207	443	1
79	69	1	212	267	1
80	58, 75, 104, 252, 389, 420, 464, 613	8	219	119, 234, 381	3
81	2+96, 183, 184, 215, 231, 275, 326, 328, 329, 338, 393, 482, 561, 577	14	223	350	1
82	136, 427, 440	3	224	116, 268, 589	3
87	22, 44, 47, 84, 87, 120, 151, 174, 256, 257, 372, 435, 436, 438, 519, 579	16	226	239	1
88	13, 118, 448	3	253	102, 466	2
95	51, 54, 67, 79, 162, 167, 402, 410, 455, 467, 473, 83, 587	13	261	428	1
96	238, 313	2	262	269, 312	2
98	359, 362	2	281	112, 556	2
99	483	1	293	8, 41, 80+217, 159+307+574, 164, 198, 199, 281, 323, 324, 363, 371, 373, 385, 392, 418, 453, 479, 545, 560, 584, 637	22
102	214	1	310	452, 608	2
106	60, 61, 521	3	319	49	1
108	243, 245, 383	3	322	277, 279, 332, 343, 442	5
110	50, 140, 195, 196, 437	5	325	71, 74, 412	3
113	34, 258, 335, 403, 554, 557	6	328	625	1
115	173, 210, 225, 237, 246	5	331	101, 121, 218, 270, 284, 387, 411, 59, 474	9
118	289	1	332	308	1
119	378	1	352	475	1
	TOTAL	207			170

Tabl. 1b Classement des tessons d'Oedenburg selon la numérotation de Unverzagt-Chenet (suite).

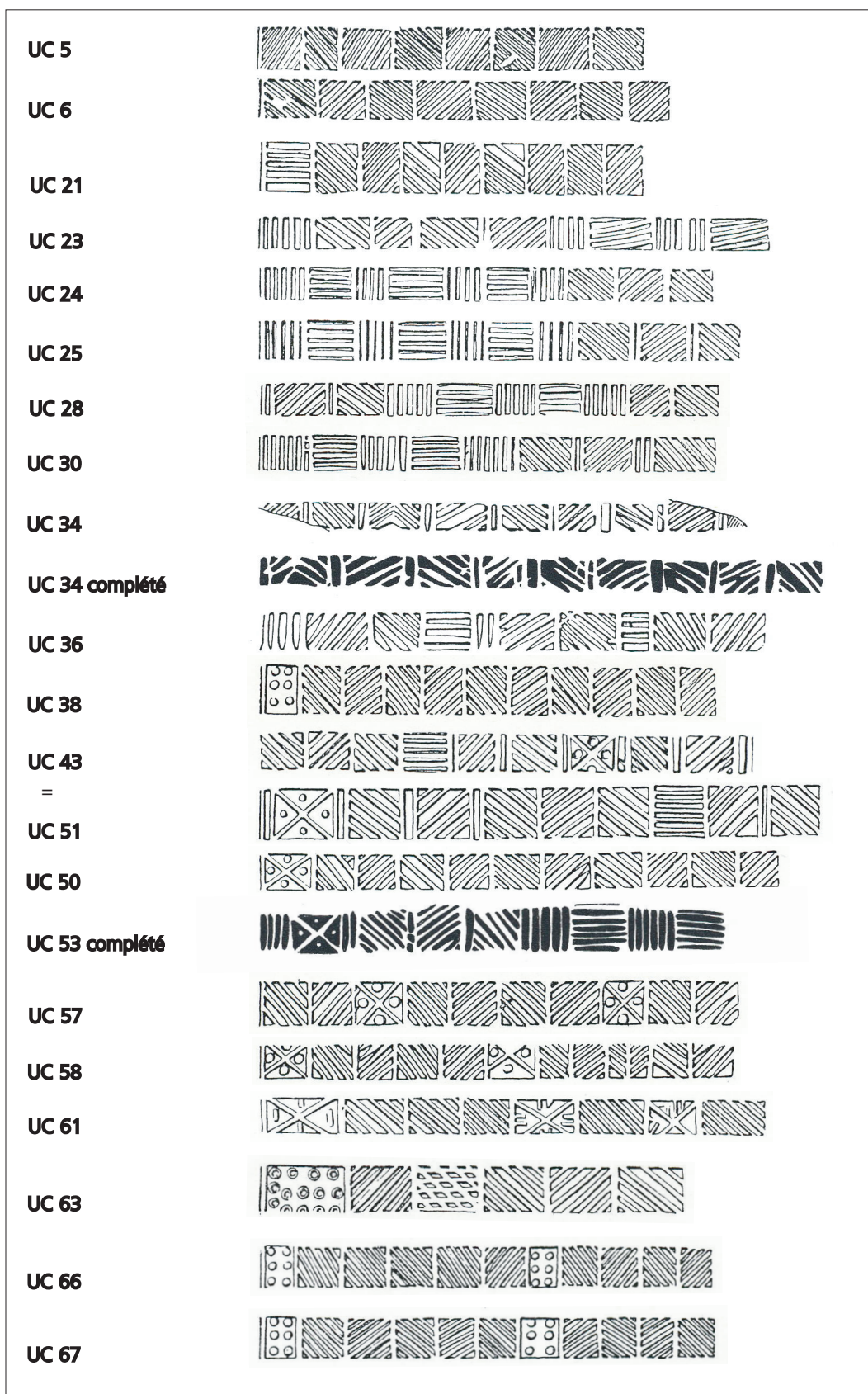


Fig. 11.2 Molettes cataloguées par Unverzagt et Chenet. Éch. 1:1 (DAO P. Biellmann).

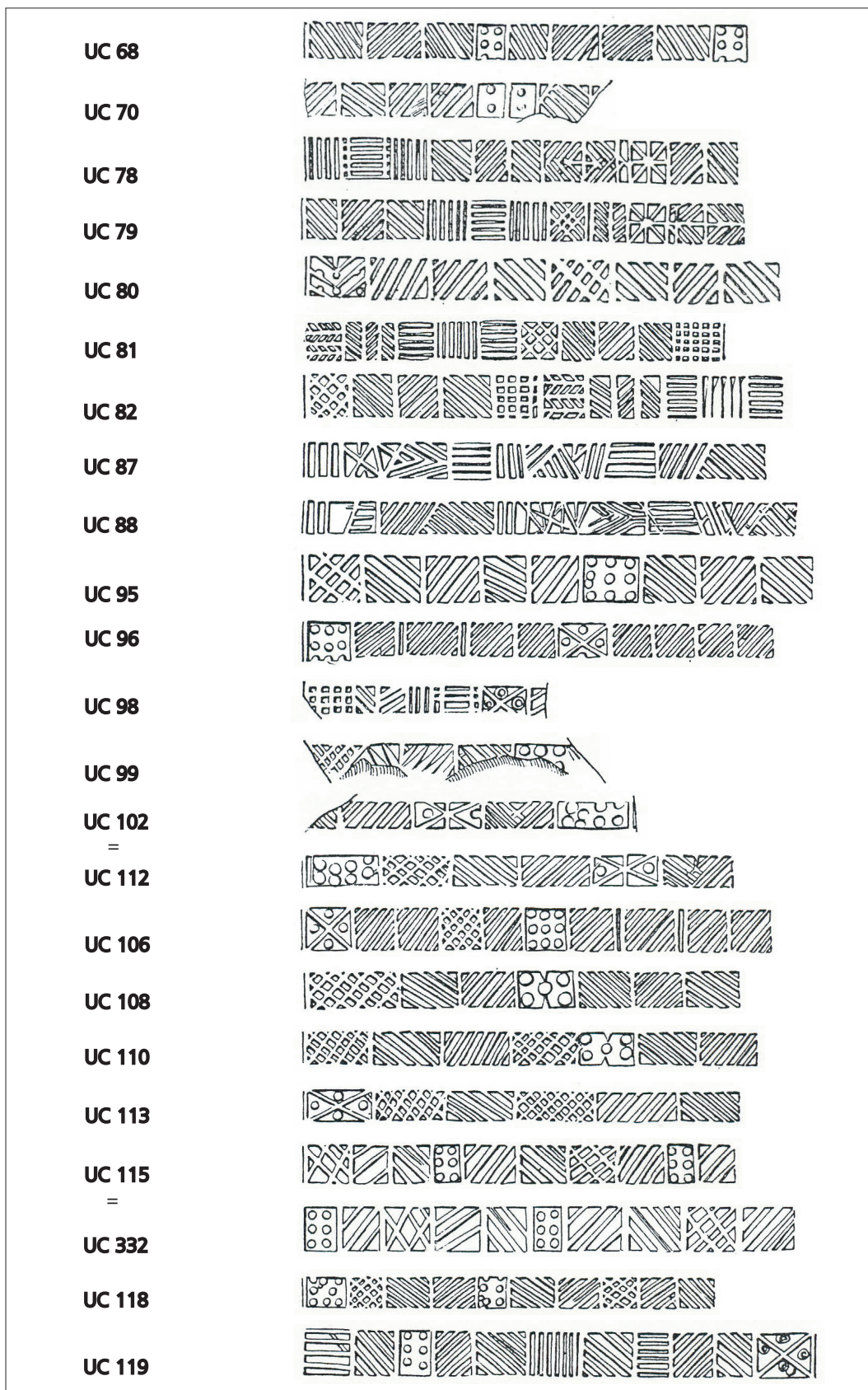


Fig. 11.3 Molettes cataloguées par Unverzagt et Chenet. Éch. 1:1 (DAO P. Biellmann).

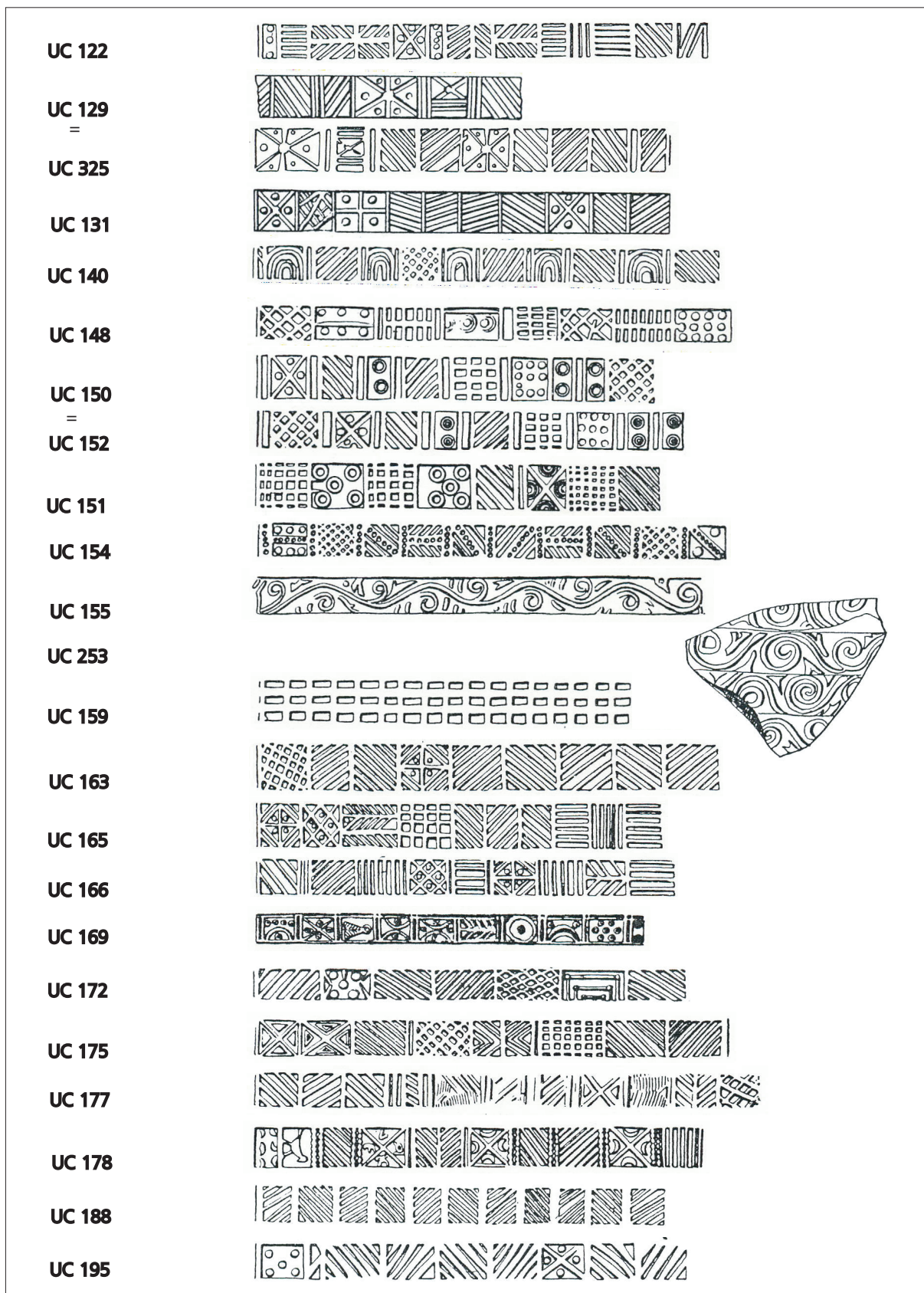


Fig. 11.4 Molettes cataloguées par Unverzagt et Chenet. Éch. 1:1 (DAO P. Biellmann).1

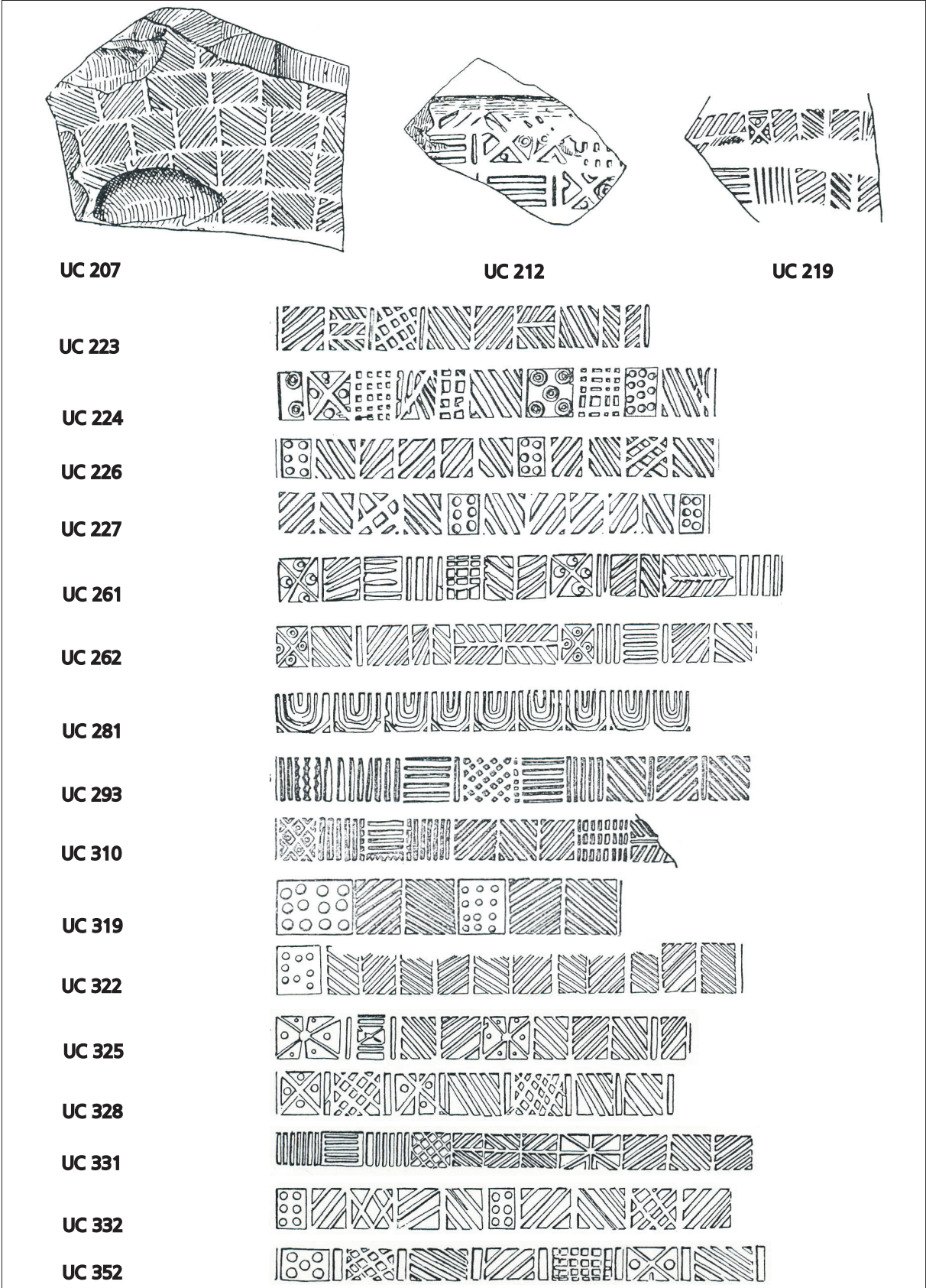


Fig. 11.5 Molettes cataloguées par Unverzagt et Chenet. Éch. 1:1 (DAO P. Biellmann).

LES MOLETTES D'OEDENBURG SELON LE CLASSEMENT DE W. HÜBENER

La question du classement des molettes sur sigillée d'Argonne a été bien résumée par M. Feller dont nous rappelons le raisonnement¹⁷ :

«En 1968, W. Hübener¹⁸ établissait les bases d'une datation des décors à la molette sur sigillée d'Argonne du Bas-Empire. Celles-ci reposaient sur trois éléments essentiels qui étaient le classement des décors en huit groupes, la mise en évidence de leur apparition successive et leur calage chronologique.

La classification de Hübener est appuyée à la fois sur l'examen approfondi du catalogue Unverzagt-Chenet et sur l'analyse d'ensembles issus de sites de consommation. La distinction des groupes repose sur la présence d'un ou deux motifs décoratifs considérés comme les identificateurs du groupe, sur la quantité de molettes qui peuvent s'y rattacher mais aussi sur les observations d'ordre chronologique. Il a ainsi pu isoler huit groupes dont l'ordre traduit leur apparition dans le temps et qui se caractérisent comme suit :

- Groupe 1 : oves seules ou combinaisons avec oves
- Groupe 2 : petits carrés ou rectangles
- Groupe 3 : hachures obliques
- Groupe 4 : hachures horizontales et verticales, possibilité de combinaisons avec des hachures obliques, des croisillons
- Groupe 5 : croix de Saint André avec globules, et/ou cinq globules possibilité de combinaisons avec des chevrons et des globules plus ou moins nombreux,
- Groupe 5 b: avec des croisillons (Gitter)
- Groupe 6 a : six globules et plus
- Groupe 7 : motifs compliqués qui ne relèvent pas des autres groupes avec un groupe à part qui comporte des motifs en forme d'arceaux (Bogenmotive)
- Groupe 8 : motifs chrétiens

La classification de Hübener est tout à fait pertinente à propos d'une évolution stylistique des décors dans le temps, par contre la structuration des données est moins satisfaisante. En effet, si les compositions simples des groupes 2, 3 et 4 ou caractéristiques du groupe 8 ne comportent aucune ambiguïté, il subsiste un certain nombre de cas où le système s'applique difficilement. C'est le cas, en particulier, des décors qui présentent des combinaisons où les thèmes identificateurs des groupes 1, 5 et 6 se trouvent associés. Les critères qui prévalent pour instituer un motif comme majeur par rapport à un autre et par conséquent son attribution à un groupe précis peut varier en fonction du chercheur qui étudie le décor. Un autre défaut de ce système est qu'il ne prend pas en compte les possibilités décoratives rencontrées, comme les molettes à rinceaux, les molettes épigraphiques ou les compositions à base de croisillons ou de chevrons».

Classement	Motif	Nombre de tessons	%
Groupe 1	oves	6	1 %
Groupe 2	petits rectangles	36	7 %
Groupe 3	hachures obliques	36	7 %
Groupe 4	hachures horizontales et verticales	69	13 %
Groupe 5	Croix de St André et/ou 5 globules	133	26 %
Groupe 6	6 globules et plus	48	9 %
Groupe 7	Motifs compliqués et arceaux	193	37 %
Groupe 8	Motifs chrétiens	0	0 %
TOTAL		521	100 %

Tabl. 2 Pourcentage des tessons d'Oedenburg selon le classement de W. Hübener.

Depuis l'article de W. Hübener, des découvertes et des publications nouvelles sont venues étoffer utilement le catalogue des références utilisables en apportant de nouvelles molettes inédites.

¹⁷ M. Feller / R. Brulet, Recherches sur les ateliers de céramique gallo-romains en Argonne. In : Archeologia Mosellana 3, 1998, 261.

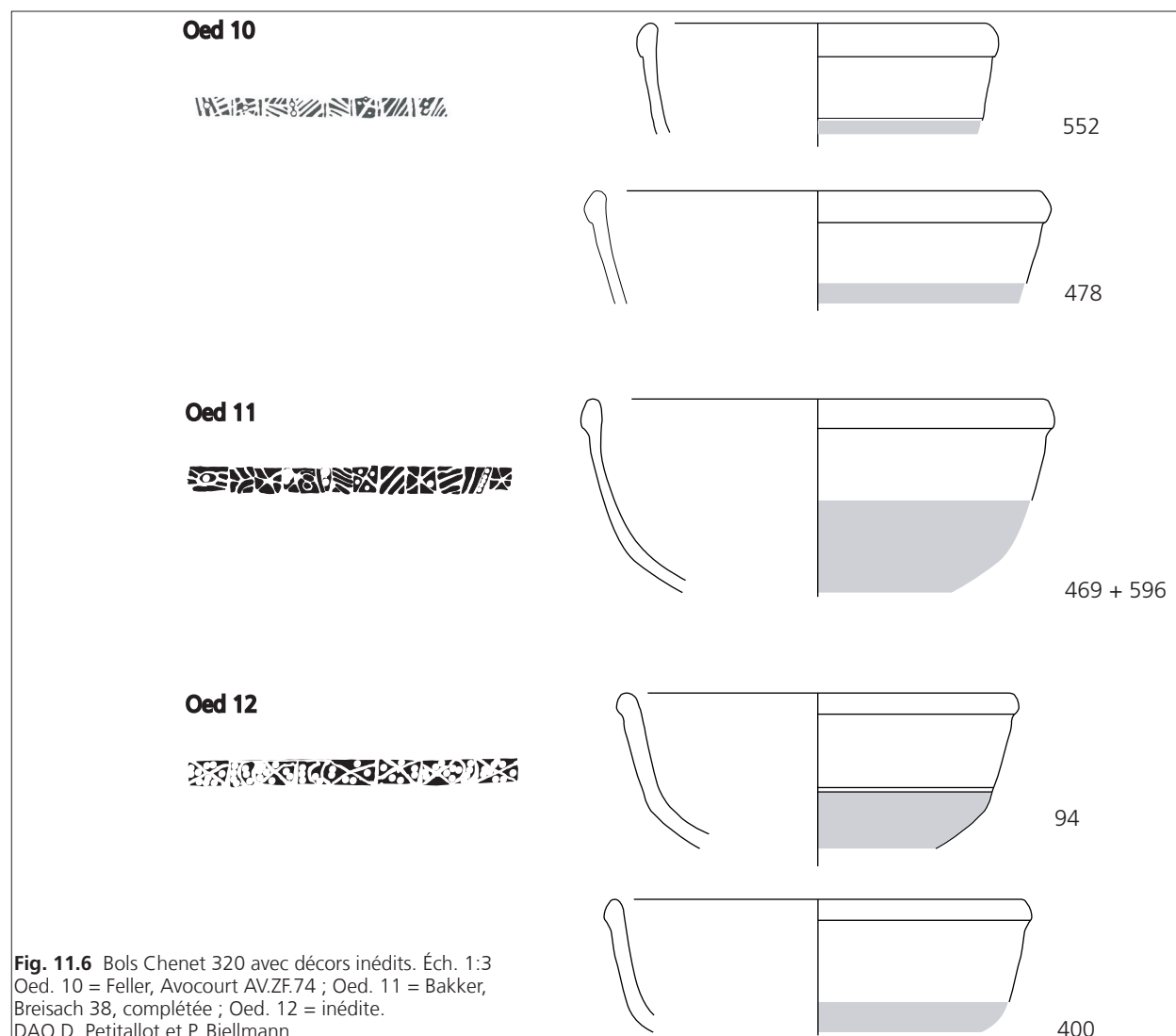
¹⁸ W. Hübener, Eine Studie zur spätrömischen Rädchensigillata (Argonnensigillata). Bonner Jahrb. 168, 1968, 241-298.

LES NOUVELLES MOLETTES D'OEDENBURG

Depuis 1941, de nombreuses publications font état de la découverte de nouvelles molettes. Nous avons trouvé 10 molettes pour lesquelles nous donnons les références et le dessin. Pour les deux autres inédites, nous avons dessiné la molette complète (fig. 11.6-7).

N°	Références	numéros du catalogue	NMI
Oed 1	Feller : les Allieux 86-44, 87-140	9, 53, 86, 125, 147, 227, 286, 293, 321, 341, 358, 364, 376, 405, 449, 454, 486, 515, 522, 529, 558, 573, 605	23
Oed 2	Bakker : Sponeck 6	85, 485, 500, 590	4
Oed 3	Piton-Bayard 108 ; Bakker : Sponeck 11	415, 524, 528, 627, 634	5
Oed 4	Piton-Bayard 120	56+103, 88, 406	3
Oed 5	Piton-Bayard Yonne B Feller : les Allieux 86-47, 87-149	132, 399, 439	3
Oed 6	Piton-Bayard 114-118	144	1
Oed 7	Piton-Bayard 121	614	1
Oed 8	Gricourt : Bavai 28	175	1
Oed 9	Feller : Avocourt AV.ZF.70	143, 601	2
Oed 10	Feller : Avocourt AV.ZF.74	1, 4, 99, 105, 123, 181, 220, 317, 386, 408, 417, 430, 463, 478, 548, 552, 633	17
Oed 11	Bakker : tesson Breisach 38	24, 138, 451, 469+596, 563	5
Oed 12	inédit	94, 110, 400, 488	4
TOTAL			69

Tabl. 3 Classement des nouveaux tessons d'Oedenburg.



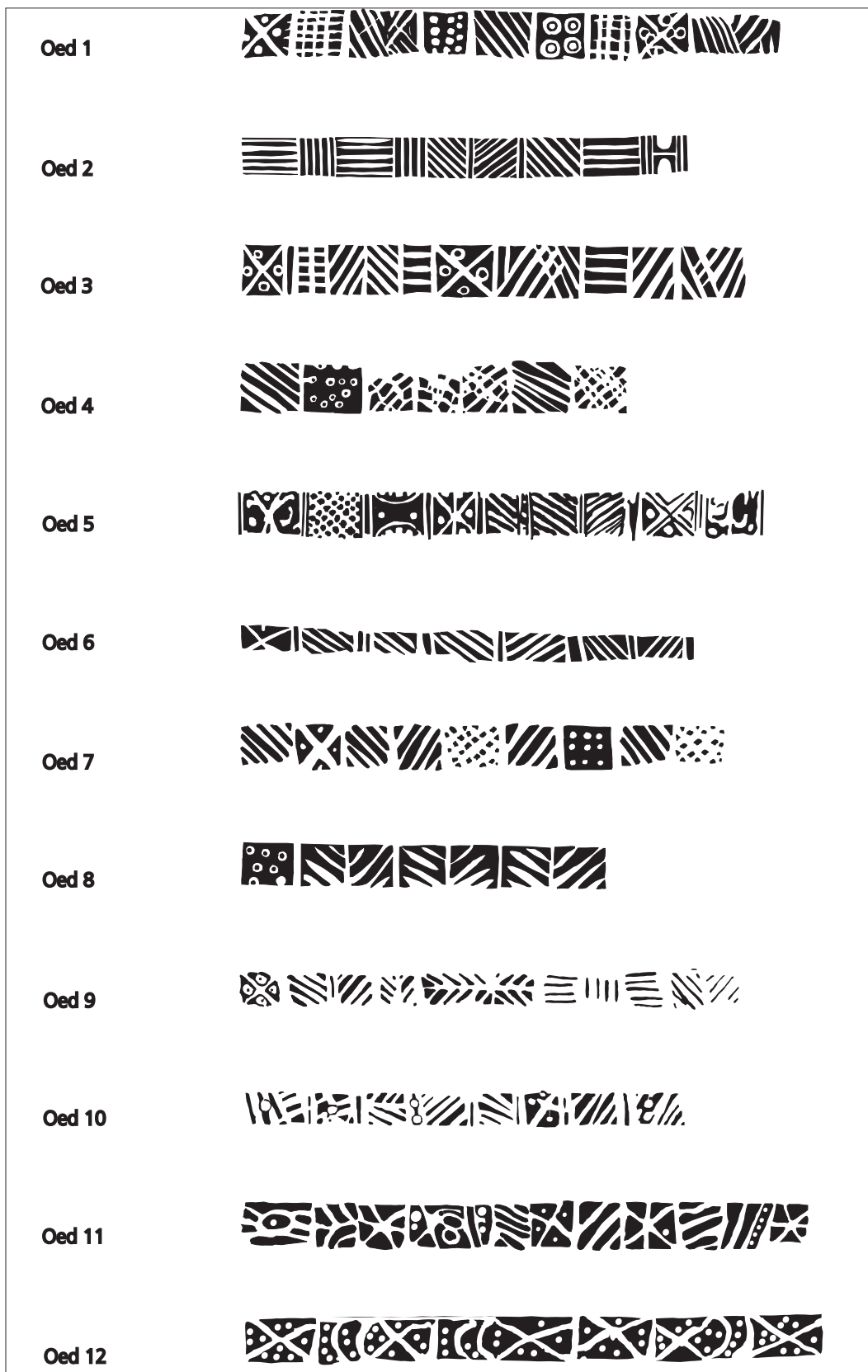


Fig. 11.7 Molettes nouvelles et inédites. Éch. 1:1. Oed 1 = Feller, Les Allieux 86-44,87-140 ; Oed. 2 = Bakker, Sponeck 6 ; Oed. 3 = Bakker, Sponeck 11 et Piton/Bayard 108 ; Oed. 4 = Piton/Bayard 120; Oed. 5 = Piton/Bayard Yonne B et Feller, Les Allieux 86-47, 87-149; Oed. 6 = Piton/Bayard 114-118; Oed. 7 = Piton/Bayard 121; Oed. 8 = Gricourt, Bavai 28; Oed. 9 = Feller, Avocourt AV.ZF.70; Oed. 10 = Feller, Avocourt AV.ZF.74; Oed. 11 et 12 = inédite. DAO P. Biellmann.

PROVENANCE DES MOLETTES

En adoptant la localisation établie par G. Chenet des ateliers de production et en la complétant par les travaux de prospection de M. Feller, on peut déterminer la provenance des vases. Ce sont les ateliers des Allieux 1 qui dominent largement avec 35 molettes, suivis de ceux d'Avocourt avec 11 molettes, d'Allieux A Clairière avec 10 molettes et Lavoye avec 9 molettes. Cependant M. Feller met en doute la présence d'un four du Bas-Empire à Lavoye dans la mesure où seules des découvertes de tessons sont signalées par Chenet et où les prospections qu'il a menées sur le lieu se sont avérées négatives¹⁹. Parmi les nouveaux motifs deux sont attribués à Allieux 1 et deux autres à Avocourt. Les deux inédits (Oed 11 et Oed 12) pourraient être de provenance locale puisqu'ils n'ont été trouvés qu'à Biesheim ou Breisach.

Ateliers	Nombre tessons	Molettes d'Oedenburg	Les Allieux A	Les Allieux B	Les Allieux 1	Vauquois	Châtel	Avocourt	Aubréville	Pont des Quatre Enfants	Lavoye
Molettes UC	399	80	10	2	33	9	6	9	2	3	9
Nouvelles molettes	71	12			2			2			
TOTAL	470	92	10	2	35	9	6	11	2	3	9

Tabl. 4 Provenance des tessons d'Oedenburg suivant les ateliers d'Argonne.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE SUR LE SITE

Nous avons distingué six secteurs sur le site d'Oedenburg, nommés d'après leur identification cadastrale (pl. h. t. 1 et fig. 11.8) :

- «Rheinacker» est situé à Kunheim, à l'est du canal d'alimentation, et abrite les camps julio-claudiens.
- «Ried» est la zone basse inondable où sont situés les temples.
- «Westergass» est localisé au nord d'Altkirch et recèle le *praetorium* routier ayant livré les tuiles estampillées au nom de la Legio I Martia.
- «Altkirch» est le point le plus élevé du site où a été mise en évidence la forteresse d'époque valentiniennne.
- «Altkirch sud» est le secteur contigu à la forteresse vers le sud.
- «Unterfeld» est la partie ouest du site qui s'étend le long de la route moderne sur plus d'un kilomètre.

Secteurs	Nombre de tessons localisés	%	GR 1	GR 2	GR 3	GR 4	GR 5	GR 6	GR 7	GR 8	Nouvelles molettes
Altkirch	250	73,1%	1	9	8	35	47	10	61		Oed 1, Oed 2, Oed 3, Oed 5, Oed 9, Oed 10, Oed 11, Oed 12
Unterfeld	73	21,3%		11	1	8	11	11	21		Oed 1, Oed 2, Oed 4, Oed 7, Oed 10, Oed 11, Oed 12
Altkirch sud	3	0,9%					1	1	1		Oed 11
Westergass	15	4,4%	1	2	1	1	2	1	2		Oed 10
Ried	1	0,3%		1							Groupe Hübener 2
Rheinacker	0	0%									
Total localisés	342	100%									

Tabl. 5 Classement des tessons localisés d'Oedenburg en groupes Hübener.

¹⁹ Feller/Brulet 1998 (note 17) 261 pour Les Allieux ; Recherches sur les ateliers de céramique gallo-romains en Argonne 2. In : Archeologia Mosellana 5, 2003, 434 pour Avocourt.



Fig. 11.8 Carte de répartition des molettes sur le site (DAO P. Biellmann / M. Reddé).

Grâce aux prospections pédestres, la répartition géographique des molettes sur le site est à présent connue. Elle permet de cerner l'occupation du 4^e au milieu du 5^e siècle par la localisation de la céramique d'Argonne décorée à la molette et celle des monnaies. En effet, la récente mise en évidence de l'usage des monnaies fragmentées au 5^e siècle, objets en parfaite corrélation avec la céramique tardive d'Argonne, apporte un nouvel indice de datation²⁰. Lors de la prospection effectuée en 2009, la découverte sur Unterfeld d'artefacts postérieurs (céramique micassée ou blanche, monnaies byzantines, mérovingiennes ou carolingiennes) témoigne d'une occupation continue de ce secteur jusqu'au 13^e siècle. La présence de mobilier céramique et numéraire de ces périodes en surface devient alors un indice des plus pertinents.

Rheinacker

L'absence totale de céramiques d'Argonne dans les zones des camps de Rheinacker atteste que ce secteur n'était plus occupé au 4^e siècle. Les fouilles des camps julio-claudiens ont démontré que cette zone a été abandonnée depuis la fin du 1^{er} siècle déjà.

Ried

Le secteur Ried n'a livré qu'un seul tesson du groupe 2 de Hübener dans une zone située au sud est de la zone des temples où dominant les monnaies de la fin du 3^e siècle et de la dynastie constantinienne. Le caractère prévalentinien de la molette correspond parfaitement à la datation du secteur par les monnaies. On peut constater la rareté des artefacts post-constantiniens comme la céramique d'Argonne et de l'Eifel, indices de l'absence d'un habitat post-valentinien.

Westergass

Les 15 tessons trouvés sur Westergass se concentrent autour de la butte du *praetorium*, fouillé en 1998-2000 par l'Université de Freiburg. Ce bâtiment carré à cour intérieure est un relais avec des thermes accolés, le tout est entouré d'un fossé. Il a été construit pendant la période des fils de Constantin (337-361) et était couvert de tuiles au nom de la légion I *Martia*. Abandonné pendant la période valentinienne, il est réoccupé à la fin du 4^e siècle avec un habitat en bois. Le caractère germanique de ses occupants a été mis en évidence par quelques objets de parure dont une fibule en fer²¹. Soulignons que la molette UC 63 représentée par cinq tessons n'est en réalité qu'un seul et même vase trouvé à la fois en prospection de surface puis en fouille dans l'enceinte.

²⁰ T. Kilka / P. Biellmann, *Moneta fragmentata* : observations sur les monnaies du IV^e siècle de la campagne de prospection Unterfeld 2008 sur le site d'Oedenburg (Biesheim-Kunheim). *Annuaire SHHR* 21, 2008-2009, 25-34.

²¹ H. U. Nuber / M. Reddé, avec des contributions de St. Jacomet / M. Joly / L. Popovitch / J. Schibler / G. Seitz et la collaboration de B. Fort / G. Matter / J. Pellissier / Chr. Petit / B. Viroulet / J.-J. Wolf, *Das Römische Oedenburg* (Biesheim/Kunheim, Haut-Rhin, France). *Le site romain d'Oedenburg* (Biesheim/Kunheim, Haut-Rhin, France). *Frühe Militärlager, Strassensiedlung und Valentinianische Festung.*

Les camps militaires précoces, le vicus et la forteresse de Valentinien. *Germania* 2001, 169-242 ; M. Reddé (coord.) / H. U. Nuber / St. Jacomet / J. Schibler / C. Schucany / P.-A. Schwarz / G. Seitz, avec la collaboration de F. Ginella / M. Joly / S. Plouin / H. Hüster Plogmann / Chr. Petit / L. Popovitch / A. Schlumbaum / P. Vandorpe / B. Viroulet / L. Wick / J.-J. Wolf / B. Gissinger / V. Ollive / J. Pellissier, *Oedenburg. Une agglomération d'époque romaine sur le Rhin supérieur. Fouilles françaises, allemandes et suisses sur les communes de Biesheim et Kunheim* (Haut-Rhin). *Gallia* 62, 2005, 215-277.

Toute la zone située entre la forteresse d'Altkirch et le *praetorium* n'a livré aucun tesson décoré à la molette. Les vestiges antérieurs au 4^e siècle affleurent dans ce secteur et semblent indiquer une non occupation pendant la période valentinienne. Il se pourrait qu'il y ait un glacis entre les deux constructions.

Altkirch

La superposition de la carte des découvertes sur le plan de la prospection géomagnétique montre clairement que c'est précisément de l'intérieur de la forteresse que proviennent la plupart des tessons sur sigillée d'Argonne décorée à la molette. Ces artefacts représentent près des trois quarts de tous ceux qui ont été trouvés sur le site d'Oedenburg. La variété des décors et les datations issues des déterminations montrent que le lieu est clairement et densément occupé de la période valentinienne, date de construction de l'édifice, jusqu'au milieu du 5^e siècle. D'ailleurs deux siliques de Constantin III (407-411) trouvés dans la forteresse montrent que le lieu reste fréquenté après l'invasion de 406. La molette 169 trouvée exclusivement en ce lieu indique, elle aussi, une occupation vers 450 d'après L. Bakker²².

De nouveaux éléments sont à attendre de la publication des fouilles de l'Université de Freiburg qui ont exploré la forteresse entre 2000 et 2006 et découvert une cinquantaine de tessons. Sachant que l'essentiel du mobilier du 4^e siècle se trouve déjà dans les couches labourées, il est fort possible que l'on y découvre des tessons jointifs comme sur Westergass.

Altkirch sud

C'est le seul endroit que nos prospections systématiques n'ont pas encore exploré. Néanmoins quelques ramassages ponctuels ont apporté des tessons parmi lesquels un exemplaire de nouvelle molette Oed 11 dont la diffusion sur le site est des plus larges.

Unterfeld

Ce vaste secteur occidental du site fait l'objet de nos prospections récentes autour des voies de Niederhergheim, Horbourg et Durrenentzen. La présence de tessons de sigillée d'Argonne décorés à la molette n'y est pas systématique. La répartition spatiale de ces artefacts montre qu'ils s'alignent sur les voies avec une concentration massive immédiatement à l'ouest de la forteresse valentinienne. Cela témoigne d'une occupation extérieure et contemporaine de la forteresse. Mais elle ne dépasse pas 50 m à l'ouest de la route actuelle. Pour l'instant la céramique d'Argonne décorée à la molette n'a pas encore été trouvée dans les nécropoles, la charrue n'atteignant pas les sépultures. Nous sommes donc portés à conclure que, à Oedenburg, les tessons de cette céramique sont bel et bien des vestiges de l'habitat.

La découverte la plus éloignée le long de la voie de Horbourg est celle de deux tessons jointifs trouvés l'un en 2000 et l'autre en 2007 et décorés de la nouvelle molette Oed11. Les monnaies en connexion avec ces exemplaires sont des monnaies fragmentées de Magnus Maximus (383-388).

²² Bakker 2005 (note 13).

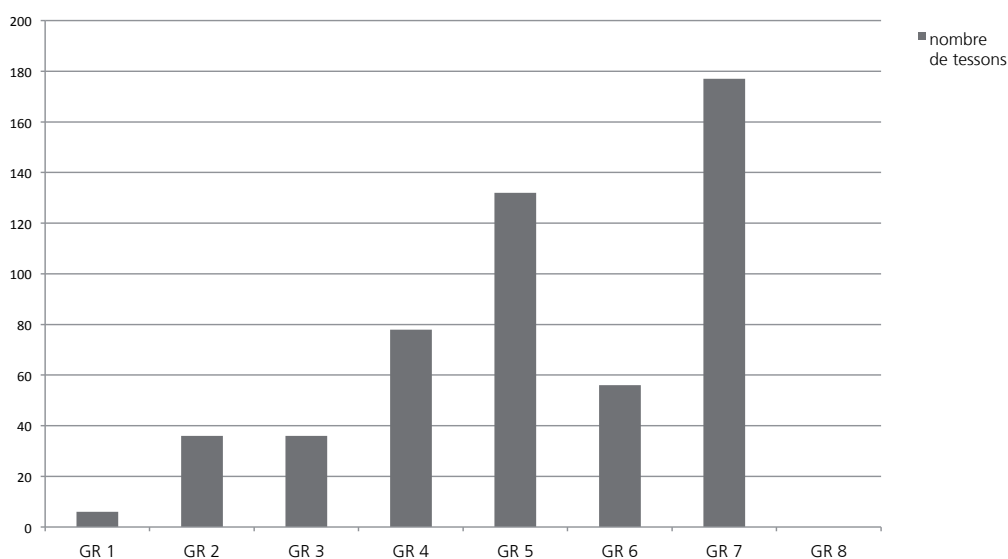
Vers le sud-ouest, en bordure de la voie de Niederhergheim, se trouve un nouveau secteur où des molettes sont découvertes. Le caractère tardif du secteur est assuré par les monnaies fragmentées ainsi que deux rarissimes monnaies de Théodoric le Grand et des monnaies carolingiennes, indices corroborés par de la céramique micacée et blanche du 6^e au 9^e siècle. Ce secteur est le seul pour l'instant qui montre une occupation durable du 4^e siècle jusqu'au 13^e siècle. C'est encore ce secteur qui a livré le tesson de DSP qui figure dans notre catalogue.

La céramique sigillée d'Argonne décorée à la molette fait office de révélateur de l'habitat du Bas-Empire pour le site d'Oedenburg. Elle indique clairement une concentration massive (73 % de l'ensemble des tessons) dans la forteresse valentinienne sur Altkirch avec un quartier ouest contemporain et un habitat dispersé le long des voies de Strasbourg et Horbourg. Mais elle révèle également un abandon total des zones basses occupées au Haut-Empire et une nouvelle installation au sud-ouest qui perdure jusqu'au 13^e siècle d'après les séries monétaires découvertes.

DATATION

Selon le classement de W. Hübener

Pour un total de 521 tessons identifiés, nous comptons aujourd'hui 80 molettes cataloguées par Unverzagt-Chenet et plus de 12 non cataloguées. Bien que sa datation ait été remise en cause, nous utiliserons le classement de W. Hübener afin de faire apparaître la proportion de molettes du groupe 2 des petits carrés difficiles à classer précisément dans le catalogue de Chenet. Ce classement permet néanmoins de visualiser une évolution chronologique comme P. Blaszkiewicz et C. Jigan l'ont montré dans leurs travaux pour le Nord-Ouest en associant les groupes 3 et 4²³.



Histogramme des tessons d'Oedenburg en groupes Hübener.

²³ P. Blaszkiewicz / C. Jigan, Le problème de la diffusion et de la datation de la céramique sigillée d'Argonne décorée à la molette des IV^e et V^e siècles dans le Nord-Ouest de l'Empire. In : L. Rivet, Actes du

congrès de Cognac 8-11 mai 1991. Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule (Cognac 1991) 385-414.

Classement selon W. Hübener	Décor	Nombre de tessons Oedenburg	%	Hübener	Durée	Nouvelles datations	Durée
Groupe 1	oves	6	1 %	320-350	30 ans	320-360	40 ans
Groupe 2	petits rectangles	36	7 %	330-365	35 ans	330-400	70 ans
Groupe 3	hachures obliques	36	7 %	340-370	30 ans	330-450	120 ans
Groupe 4	hachures horizontales et verticales	69	13 %	350-375	25 ans	310-450	140 ans
Groupe 5	croix de St André et/ou 5 globules	133	26 %	360-390	30 ans	330-450	120 ans
Groupe 6	6 globules et plus	48	9 %	380-420	40 ans	330-450	120 ans
Groupe 7	motifs compliqués et arceaux	193	37 %	390-420	30 ans	380-450	70 ans
Groupe 8	motifs chrétiens	0	0 %	400-435	35 ans	440-525	85 ans
TOTAL		521	100 %				

Tabl. 6 Datation des tessons d'Oedenburg en groupes Hübener.

Le tableau résume l'évolution des nouvelles tendances chronologiques par rapport aux différents types de décors du classement de W. Hübener complètement remis en cause par D. Bayard, L. Bakker et W. Dijkman. Les durées ont considérablement été élargies de quelques 30 ans à plus d'un siècle. Pour le site d'Oedenburg, ces datations correspondent parfaitement à celles qu'apportent les monnaies. On constate en effet qu'une grande quantité de numéraire de la dynastie valentinienne accompagne la construction de la forteresse sur Altkirch, avant la bataille de Gratien contre les Alamans en 378. Les monnaies fragmentées (plus d'un millier) ont été trouvées en prospection aux mêmes endroits que les molettes.

On remarquera l'absence de motifs chrétiens (groupe 8) alors qu'une molette UC258 (au motif chrétien) est attestée à Rumersheim. Mais il est vrai que nous n'avons pas de preuve d'une communauté chrétienne ancienne sur le terrain. Seule l'identification éventuelle du site avec Argentovaria permet d'évoquer le sujet²⁴.

Il est fort probable que la molette Oed 11 présentant des points dans chaque casier, des croix et des parenthèses soit de production locale puisqu'elle n'a jamais été trouvée sur un autre site que celui de Biesheim où elle existe en quatre exemplaires. Il en va de même pour la molette Oed 11 qui, sans présenter de symbole chrétien, montre un casier avec un œil et surtout un être humain à tête d'oiseau comme on le trouve sur les objets mérovingiens. Là encore la présence exclusive de cette molette à Biesheim et à Breisach fait apparaître une production sans doute locale. Il faudrait à l'évidence effectuer des analyses physico-chimiques sur les pâtes pour connaître leur provenance et les différencier définitivement des ateliers argonnais.

Selon le classement de D. Bayard

Nous avons retenu un deuxième type de classement effectué par D. Bayard en 1990²⁵. Ce dernier a défini trois phases tardives par rapport à l'exploitation du matériel provenant de la fouille de l'amphithéâtre de Metz :

²⁴ A. Grenier, Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine V (Paris 1931)0 373.

²⁵ D. Bayard, L'ensemble du grand amphithéâtre de Metz et la sigillée d'Argonne au V^e siècle. Gallia 47, 1990, 271-319.

Secteurs	Nombre de tessons localisés	%	Phase 1 380-410	Phase intermédiaire	Phase 2 410-430
Altkirch	250	73,1 %	50	16	12
Unterfeld	73	21,3 %	3	3	8
Altkirch sud	3	0,9 %			
Westergass	15	4,4 %	0	1	
Ried	1	0,3 %			
Rheinacker	0	0 %			
TOTAL	342	100 %	53	20	20

Tabl. 7 Classement des secteurs d'Oedenburg selon Bayard.

N° catalogue UC	Nombre
Phase 1 (380-410)	
25	17
43	4
57	20
58	3
68	2
70	3
79	2
81	7
82	1
98	2
102-112-341	1
108	3
113	6
118	1
119	1
129-325	2
150-152	8
165	4
169	12
175	1
212	1
TOTAL	101
Transition phase 1- phase 2	
28	8
30	4
106	2
293	20
TOTAL	34
Phase 2 (410-430)	
23	1
24	2
78	1
95	6
122	2
131	1
154	6
163	1
178	12
TOTAL	32

Tabl. 8 Les molettes UC d'Oedenburg classées selon les phases de D. Bayard.

	datation	Nombre de tessons d'Oedenburg	Nombre de molettes retenues par D.Bayard	Nombre de molettes présentes à Oedenburg
phase 1 :	380-410	101	25	21
inter		34	8	4
phase 2 :	410-430	32	27	9
inter		0	5	0
phase 3 :	430/440-450	0	14	0

Tabl. 9 Classement des molettes d'Oedenburg selon les phases établies par D. Bayard.

Ce classement fait apparaître que les livraisons de céramique sigillée d'Argonne sont très abondantes jusque vers 430. En revanche la phase 3 de D. Bayard (430/440-450) n'est pas représentée à Biesheim, comme sur la plupart des camps du *limes*. On peut penser que les livraisons de céramique d'Argonne ont alors cessé et évoquer l'hypothèse d'une production locale. Là encore une analyse physico-chimique des tessons permettrait peut-être d'apporter une confirmation. L'occupation de la forteresse d'Altkirch se poursuit donc au minimum jusque vers 430. L'analyse de la molette UC169, présente exclusivement sur ce lieu, peut nous amener jusqu'en 450 d'après L. Bakker²⁶. Après cette date tout porte à croire que seuls les abords de la forteresse continuent à être occupés. La distribution assez large des molettes Oed 12 et 11 va dans ce sens. De même, la relative rareté des monnaies fragmentées dans l'enceinte d'Altkirch permet d'arriver aux mêmes conclusions : l'abandon de la forteresse²⁷.

²⁶ Bakker 2005 (note 13) 265.

²⁷ Kilka/Biellmann 2008-2009 (note 20).

LES SITES RÉGIONAUX

Type (UC, Hübener, nouvelles molettes)	BOedenburg	Sponeck (d'après Bakker)	Breisach (d'après Bakker)	Grussenheim	Horbourg- Wihr	Niederberg- heim (d'après Herzog)	Rumersheim (d'après Chenet)	Illzach (d'après Schweitzer)
Hüb 1 oves	+		+					
Hüb 2 carrés/rect.	+	+	+		+			+
5/6	+		+			+		
24/25	*							*
28	●					●		
30	●	●						
34	+		+					
36	+		+					
43/51	*	+						
61	+	+	+					
63	+							
66	+		+					+
67	+							+
68	*							
70=44	*		*					
78	■							■
79	*		*					
80	+		+					
81	*	*	*					*
82	*					*	*	*
87=208	+	+						
88	+							
102/112/341	*		*					
106	●							●
110	+		+					+
113	*		*					
115/332	+		+					
150/152	*							*
151	+							+
154	■							■
155/253	+							
159	+							+
165	*							*
169	*							*
175	*		*					
177	+		+					
224	+							+
261	+		+					
293	●		●					●
310	+							
322	+		+					
331	+							+
Total UC	42	6	20	0	1	3	1	18
Oed 2	+	+						
Oed 3	+	+	+					
Oed 11	+		+					
Total nouvelles	3	2	2	0	0	0	0	0
TOTAL UC et N	45	8	22	0	1	3	1	18
Total général	92	14	49	0	1	4	2	27
pourcentage	49 %	57 %	45 %	0 %	100 %	75 %	50 %	66 %
DATATION								
380-410	12	2	5			1	1	6
autour de 410	4	1	1			1		2
410-440	2							2

Tabl. 10 Pourcentages des molettes communes à Oedenburg et aux sites régionaux proches :
* = phase Bayard 1 (380-410) ; ● = phase Bayard intermédiaire ; ■ = phase Bayard 2 (410-430).

La comparaison avec les sites proches du Rhin supérieur laisse apparaître que près de la moitié des molettes d'Argonne identifiées à Oedenburg sont communes à tous ces sites. Il est donc clair qu'ils sont contemporains et que leurs occupants obtiennent les mêmes produits venant de la région argonnaise.

Il faut remarquer que 66 % des molettes d'Illzach sont représentées à Oedenburg. Il en va de même au Sponeck (57 %) et à Breisach (45 %). Mais ces deux derniers sites se distinguent des autres par la présence des molettes nouvelles Oed 2 et 3 et surtout la molette locale Oed 11 pour Breisach. C'est dire toute l'unité commerciale qui les lie. On pourrait conclure que le Rhin ne fait pas office de frontière en ces temps qui voient s'instaurer la paix dans ce secteur après la bataille d'Argentovaria.

Pour les sites de Grussenheim, après 20 années de prospection par J.-Ph. Strauel, on ne connaît aucune céramique d'Argonne décorée à la molette. De même pour Horbourg-Wihr, on ne connaît que deux tessons du groupe 2 de Hübener trouvés lors des fouilles du castrum par M. Fuchs et datables de la période constantinienne. Cependant, comme pour Grussenheim, on vient d'y trouver des monnaies valentiniennes ce qui laisse présager de futures découvertes de molettes de cette période.

Le site de Niederhergheim/Sainte-Croix-en-Plaine, prospecté par D. Herzog et R. Lorens en 2003 et 2005 a produit de nombreuses monnaies dont plusieurs post-valentiniennes. Cela correspond tout à fait aux molettes découvertes. Enfin Rumersheim, seul site alsacien à avoir livré une molette chrétienne, mériterait de faire l'objet d'une prospection méthodique puisque nos informations étaient déjà connues de Chenet en 1941.

Oedenburg : un site de référence

L'étude de la sigillée d'Argonne décorée à la molette du secteur Biesheim-Breisach présente une remarquable unité dans les livraisons de ce mobilier. Cette conclusion est d'autant plus importante que ces sites militaires distants d'à peine 3 kilomètres à vol d'oiseau sont situés l'un, Oedenburg, sur la rive gauche du Rhin, et les deux autres, Breisach et Sponeck, sur la rive droite. La contemporanéité des livraisons de céramique tardo-romaine permet d'étayer des hypothèses sur la défense du *limes* et de saisir les fractures éventuelles qui les auraient détachés les uns des autres dans l'Empire romain et les royaumes alamans ou au contraire leur destin commun.